



LE RELAIS

Bulletin d'information de l'Église locale de Toulon

Église protestante unie de Toulon

automne 2024

Welcome – Var

Témoignages

Mireille, vous êtes professeure de français langue étrangère.

Qu'est-ce qui vous a amenée à cet engagement ?

Au moment du démantèlement de la Jungle de Calais en octobre 2016, des Centres d'Accueil et d'Orientation (CAO) ont été créés dans toute la France pour les demandeurs d'asile. Un groupe est venu directement de Calais à Toulon.

Une amie, en lien avec des associations, m'a alors avertie qu'on cherchait des bénévoles pour enseigner le français langue étrangère à un groupe de demandeurs d'asile qui venait d'arriver au foyer (pour hommes) ADOMA à Toulon.

Étant professeur d'anglais, le foyer étant situé près de chez moi, j'ai accepté d'aller voir à qui j'aurais à faire.

J'avais peur au début, mais quand je me suis aperçue que ces jeunes hommes avaient l'âge de mes enfants, je me suis dit que j'aurais voulu qu'on aide mes enfants de la même façon dans une telle situation. La peur a aussitôt disparu pour faire place à la solidarité.

L'année d'après, il y a eu des travaux à ADOMA nous privant des locaux nécessaires pour l'enseignement. Je me suis alors tournée vers Welcome-Var qui avait la réputation d'être une association sérieuse.

C'est une belle aventure !

Cécile :

En vivant à Paris entre 2015 et 2019, j'ai croisé tant de personnes démunies dans la rue, femmes et enfants, vieillards et jeunes. J'avais tout, ils n'avaient plus rien, espérant avoir une vie en France et échapper à une vie de misère et de guerre, ils avaient quitté leurs pays.

Depuis de nombreuses années, je ne pouvais plus regarder cette misère sans rien faire ! Je donnais facilement des dons en argent pour des associations mais je voulais faire plus ! Portée par mes valeurs chrétiennes, je souhaitais au plus profond de mon cœur, accompagner les plus petits, les plus démunis de notre société, mais je ne savais pas comment !

Lorsque en 2015, au sein de la paroisse EPU de Toulon, pour la première fois, j'ai entendu l'association Welcome-Var présenter ses objectifs, j'ai tout de suite imaginé devenir famille d'accueil. L'organisation de l'association était rassurante et structurante. Mais j'avais encore peur et je me disais que c'était une folie.

Ce n'est qu'en 2020 que, mon mari et moi avons enfin adhéré à l'association Welcome-Var en tant que famille d'accueil. Il a donc fallu plus de six ans pour accepter d'ouvrir notre porte ! Cela n'a pas été si facile !

Pour la première fois, nous avons accueilli un jeune soudanais de 27 ans. Il était orpailleur en Afrique dans les grottes du Soudan et avait échappé à la mort plusieurs fois ; il est resté 6 mois chez nous et nous a souvent proposé de partager ses recettes africaines, pimentées à souhait ! Il s'est beaucoup confié !

Depuis 5 ans maintenant, nous avons accueilli 10 autres demandeurs d'asile venus d'Afghanistan, d'Afrique ou d'Europe de l'Est. Ces accueils sont toujours d'une grande richesse pour nous et leur présence est devenue normale pour notre famille. Nous osons imaginer que grâce à nous, ils ont une chance supplémentaire pour s'intégrer au sein de notre société. Nous savons aujourd'hui que ce n'est qu'une petite goutte d'eau dans l'océan des besoins de toutes ces personnes, mais nous sommes heureux aujourd'hui de contribuer à notre petite mesure à les mettre en sécurité afin qu'ils puissent avoir une vie décente et ne dorment plus dans la rue !

J'espère que cela donnera le courage à d'autres familles de passer le pas.

Isabelle, parlez-moi de vos cours de français.



Je suis très concrète et pratique. Je leur montre comment s'inscrire à Doctolib, leur explique la différence entre un RER et un TGV et les prépare à leur entretien à l'OFPRA. C'est décisif pour obtenir une carte de résident. Là, on retransverse les traumas. Du coup, parfois je les fais bouger dans le jardin pour qu'ils se détendent.

Je suis touchée par leur courage. Ils me donnent des leçons de dignité et de sagesse ! C'est quelquefois douloureux, mais je repars nourrie de ces échanges où ils me font confiance et me dévoilent leurs histoires souvent tragiques et pourtant pleines d'espoirs.

Propos recueillis par S. ILL

Claudine Léhon, présidente

Claudine Léhon a pris la présidence de Welcome-Var en mars 2024.

Claudine, quelle a été votre motivation pour vous engager ?

Mon engagement à Welcome-Var date de septembre 2018, après le départ de nos enfants de la maison.

C'est par la Fédération des œuvres laïques du Var que j'ai eu connaissance de l'activité de Welcome-Var : lorsque nous avons reçu un mail pour accueillir des demandeurs d'asile, mon mari et moi avons hésité car nous vivons en limite de bois, loin des transports en commun.

Alors, le président de l'époque et fondateur de l'association, Jacques Perrier, est venu nous voir personnellement à la maison pour nous expliquer le fonctionnement et répondre à toutes nos interrogations. Cela nous a permis de dépasser nos inquiétudes. Le premier demandeur d'asile que nous avons accueilli, en 2018, était un Burkinabé.

À côté de l'accueil, je me suis tout naturellement intéressée à la procédure administrative et j'ai commencé à aider notre hôte à effectuer ses démarches, à organiser son transport, à bénéficier de cours de français, etc. Ainsi, en accueillant successivement d'autres demandeurs d'asile, je me suis mise à assurer aussi leur accompagnement. En gardant le contact après leur départ de chez nous, je suis restée disponible pour répondre à leurs questions.

À force de m'investir ainsi, j'ai fini par m'impliquer directement dans le bureau de Welcome-Var. Après une année en tandem avec son président, ce dernier m'a passé le flambeau. Pour moi aussi, le but est de passer un jour la main pour que d'autres puissent s'investir à tour de rôle, apporter de nouvelles idées et laisser l'association évoluer.

De son côté, mon mari est également engagé dans l'association grâce à ses compétences en informatique et en réparations de vélos !

Le travail dans l'association est très gratifiant : on reçoit beaucoup de la part des jeunes qui apportent leur mode de vie, leur culture, leur vision. Mais il y a aussi des moments difficiles, quand la France ne leur accorde pas l'asile et les laisse sans solution. Là encore l'association essaye de les aider à surmonter cette épreuve.



Témoignage d'un couple ivoirien

J'ai l'honneur de vous parler de ma famille d'accueil. Depuis quelques mois, nous sommes chez eux et nous sommes traités gentiment. Il nous plaît de les remercier pour leur chaleureux accueil. Ils nous traitent avec amour et gentillesse. Merci encore !

Gildas et Sirine

